

REVUE DE PRESSE

31^{ES} RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE CANNES



organisé par

CANNES CINÉMA

Pôle Culturel Cannes République

10, avenue de Vallauris - 06400 Cannes

Relation presse : Coralie VUILLOD

04 97 06 45 15 - coralie.vuillod@cannes-cinema.com

#RCC2018

Les 31^{es} Rencontres Cinématographiques de Cannes ont été couvertes par plusieurs médias :

- **presse papier** (voir les pages suivantes) :

Nice Matin
Cannes Soleil
La Strada
20min

- **les radios/TV locales** :

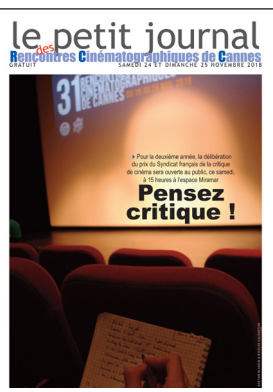
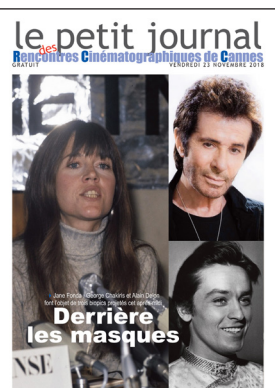
Cannes Radio (Philippe Muller)
France Bleu (Adrien Mangano)
Azur TV (Adrien Mangano)

- **blogs et site internet** (voir ci-dessous) :

Art Côte d'Azur (Valérie Noriega)
France Net Infos (Laurence Ray)
ID Media (Constancio Barbosa et Pierre Pradel)

- les P'tits Journaux des 30^e Rencontres Cinématographiques de Cannes

Cannes Cinéma participe à la formation des futurs journalistes en leur permettant d'interviewer des professionnels et d'être confrontés aux contraintes techniques et temporelles de l'édition de journaux. Elaborés par les étudiants en deuxième année de l'IUT Journalisme, ces petits journaux sont distribués dans toutes nos salles et dans nos points relais pendant les RCC.



LES RENCONTRES DE CANNES 2018

16 — 17 NOV.
LITTÉRAIRES

19 — 25 NOV.
CINÉMATO-
GRAPHIQUES

28 — 29 NOV.
ARTISTIQUES

30 NOV. — 2 DÉC.
DÉBATS



Infos sur cannes.com
Un événement
#MaindeCannes



À LA RENCONTRE DU MONDE

Si la ville de Cannes a dû dire au revoir à ses événements estivaux en même temps que le soleil, elle n'entre pas pour autant en hibernation l'automne venu. Du 16 novembre au 2 décembre se tiennent comme chaque année les Rencontres de Cannes, cycle de débats et partages dans plusieurs disciplines : littérature, cinéma, art, philosophie.



Gérald Martin / C. H. Gallimard



Philippe Rabreau / Rencontres Cinématographiques 2017 C. DR



Serge Joncour / Jean-Paul Raimet / P.

Tisser des liens entre les disciplines culturelles en rencontrant des professionnels de chaque milieu, c'est justement le but de l'événement : des penseurs, auteurs, éditeurs, philosophes, comédiens, réalisateurs seront présents pour animer échanges culturels et artistiques à destination de tous les publics, des novices aux plus aguerris. Cette édition accueille un nouveau volet : les Rencontres Artistiques, proposées par le Pôle Art Moderne et Contemporain de la Mairie de Cannes. Cinq jeunes artistes du territoire seront invités dans le cadre de deux rencontres sur l'art contemporain au Suquet des Artistes. Lors des rencontres avec le public, ils échangeront sur leur façon de travailler, leur vision de la création artistique et le statut d'artiste contemporain sur la Côte d'Azur. Moment phare de cet événement, les Rencontres Littéraires sont toujours très attendues. Les auteurs Carole Martinez, Jean-Noël Pancrazi et Serge Joncour, entre autres, seront présents, accompagnés de leurs éditeurs Gallimard, L'Arbalète et Flammarion. Ces Rencontres s'articuleront autour de face-à-face entre les romanciers et leurs éditeurs : de quoi découvrir deux aspects bien différents du monde du livre. Pour ceux qui se rêvent futurs écrivains, deux ateliers encadrés par le romancier Mouloud Akkouché et le cinéaste Gérard Krauczyk sont proposés. Cannes ville de cinéma, le 7e Art est très logiquement mis à l'honneur lors des rencontres. Pour ces 31e Rencontres Cinématographiques de Cannes (RCC), la thématique est mu-

sicale puisque les films *West Side Story* et *Les Dames de Rochefort* seront présentés. On a pu le voir dans ces deux films : l'acteur-chanteur-danseur **George Chakiris est d'ailleurs l'invité d'honneur**. Comme chaque année, ces Rencontres proposent aussi une compétition dans laquelle 8 longs et 8 courts métrages se disputeront plusieurs prix. Les amateurs du 7e Art pourront assister à plus de 100 séances, dont des projections inédites de films en avant-première (parfois en présence des comédiens et/ou réalisateurs), et un ciné-concert de Jan Jauvert et Patrick Miralles, sur le film *Les Nuits de Chicago* de Josef von Sternberg et Arthur Rosson. Retrospectives, cartes blanches et masterclass – avec **Brigitte Fossey** ou **Nicolas Philibert**, entre autres – sont aussi au programme. Enfin, organisées par l'association Arte Fillosafia, les Rencontres Débats s'articuleront autour des questions : *Demain l'humain ? Où voulons-nous aller ?*, sous la houlette de l'invité d'honneur **Étienne Klein, physicien et philosophe**. Les habitués Elisabeth Lévy, Pierre-Henri Tavoillot et Renaud Dely seront présents et échangeront avec de nombreux intellectuels de renommée internationale invités cette année. *Jaume Restal*

Rencontres Littéraires, 16-17 nov / Cinématographiques, 19-25 nov / Artistiques, 28-29 nov / Débats, 30 nov-2 déc. Rens : cannes.com, cannes-cinema.com & rencontresdecannes.fr



Rien que pour...

ce sujet si délicat...

...à traiter au cinéma. Le film d'Andréa Bescond et Eric Metayer, *Les Chatouilles*, parle de pédophilie. Une adaptation du spectacle dansé autobiographique d'Andréa Bescond, dont nous avons parlé l'an dernier dans nos colonnes. La coréalisatrice joue également le premier rôle du film se déroulant sur deux époques. Il y a ce formidable plan où la petite fille pénètre dans une pièce avec son violon, un ami de ses parents, et quand la porte de la salle de bain se referme, elle, trentenaire, rentre dans le champ. Le film fait ainsi des allers-retours au fil du récit et de ses discussions chez sa psy où elle ose enfin en parler. Un long métrage lumineux dans sa capacité à évoquer avec simplicité ce sujet grave qui reste souvent tabou dans les familles – sans doute parce qu'Andréa a réussi à se reconstruire –, et avec une puissance émotionnelle et poétique salutaire – celle qui lui permettait de s'échapper. La danse a été une thérapie pour cette petite fille, une manière de se réapproprier ce corps souillé. *Les Chatouilles*, un hymne à la résilience. *Julien Camy*

Les Chatouilles d'Andréa Bescond et Eric Metayer, sortie le 14 novembre



ALLONS ENFANTS, TOUS EN SALLE...

Initier ses enfants au cinéma, c'est sympa, mais ça coûte un bras. Cependant, une solution s'offre à vous, du 17 au 25 novembre à Nice : **Ciné Récré**. Ciné Récré, c'est une sélection d'une trentaine de films d'animation (ou non d'ailleurs) pour les moins de 3 à 12 ans, proposée durant deux week-ends, dans les différents cinémas de la ville de Nice, à un tarif des plus intéressants abordables. Dans cette sélection, un certain nombre d'avant-premières, dont le retour du *Grinch*, le dernier anime de Mamoru Hosoda, *Mirai, ma petite sœur*, ou encore *Astérix, le secret de la potion magique*, réalisé par Alexandre Astier, créateur de la mythique (n'ayons pas peur des mots) série Kaamelott. Ciné Récré, c'est aussi l'occasion pour vous parents de faire découvrir à vos rejetons quelques perles du 7e art que propose la Cinémathèque de Nice, comme *The Kid* de Chaplin (1921), le premier *Batman* de Martinson (1966), *Qui veut la peau de Roger Rabbit ?* de Zemeckis (1988), *Porco Rosso* de Miyazaki (1992), mais aussi le plus récent *Microbe et Gasoil* de Gondry (2014). À 3€ la séance, moi je dis vive le Cinéma, vive la République, vive la France ! *Pascal Lade*

17 au 25 nov, Cinémathèque de Nice, Mercury, Rialto, Variétés, Pathe Lingostière – Masséna – Gare du Sud. Rens : nice.fr

Youkoso Naomi Kawase !

La Cinémathèque de Nice souhaite la bienvenue à Naomi Kawase. La cinéaste japonaise donnera une leçon de cinéma le 20 novembre, en marge d'une rétrospective qui lui est consacrée.



Naomi Kawase / L'Arbalète / Flammarion

Rens : cinematheque-nice.com

Dans la lignée des grands maîtres du cinéma nippon, de Ozu à Miyazaki, en passant par Kurosawa et Imamura, Naomi Kawase est considérée à juste titre comme l'une des chefs de file du cinéma de son pays et du cinéma international. Plus jeune lauréate de la **Caméra d'Or en 1997 à Cannes**, avec son premier long métrage *Suzuki*, elle a ensuite confirmé son grand talent avec une série de films qui ont séduit la critique et le public. *La Forêt de Mogari* (Grand Prix du Jury à Cannes 2007), *Hanezu, l'esprit des montagnes* (2010), *Still the water* (2012), *Les délices de Tokyo* (2015) et plus récemment *Vers la lumière* (Prix du jury oscarisé à Cannes en 2017) sont autant d'exemples des immenses qualités de Naomi Kawase, qui fait rimer avec brio poésie et nature à l'écran. Le 20 novembre, la leçon de cinéma proposée à la Cinémathèque de Nice sera animée par **Pascal-Alex Vincent**, cinéaste et auteur du **Dictionnaire du cinéma japonais** (Carlaotta films, GM éditions). En marge de cet événement, la Cinémathèque propose également une rétrospective de la filmographie de Naomi Kawase, avec notamment une séance consacrée à ses courts métrages, moins connus en Europe que les grands succès qui ont triomphé dans les grands festivals internationaux. **Lau-**

réte du Carrosse d'Or de la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes en 2009 pour l'ensemble de son œuvre, Naomi Kawase parlera aussi de son dernier film *Voyage à Yoshi-no*, où elle met en scène Juliette Binoche, et qui sera projeté en avant-première à l'issue de la rencontre, toujours ce 20 novembre. La cinéaste, qui débute comme photographe puis se consacra au documentaire avant de passer avec bonheur à la fiction, a créé un univers personnel et des ambiances immédiatement reconnaissables avec un grand soin apporté au cadre, à la composition des plans et à la lumière. Signalons par ailleurs la tenue de la **seconde partie du cycle 100 ans de cinéma japonais** qui permettra de (re)voir trois chefs-d'œuvre de Yasujiro Ozu – *Crépuscule à Tokyo* (1957), *Herbes flottantes* (1959) et *Le goût du saké* (1962) – mais aussi *Contes cruels de la jeunesse* (1960) de Nagisa Oshima et *La ballade de Narayama* (1983), l'une des deux Palmes d'Or obtenues par Shohei Imamura (avec *L'Anquille* 1997). *Mus Ozu*

Séance Kawase : 20 nov 19h / Rétrospective Kawase : 20 nov au 4 déc / Cycle 100 ans de cinéma japonais : jusqu'au 30 nov. Rens : cinematheque-nice.com

20 ANS DE REGARD INDÉPENDANT...

Regard indépendant vous donne rendez-vous du 28 novembre au 1er décembre, à Nice, pour ses 20e Rencontres Cinéma & Vidéo ! L'association nicoise valorise depuis deux décennies la création cinématographique indépendante autour de la diffusion de la production émergente régionale. Mais depuis 2004, c'est le **Super 8**, qui est privilégié, par goût, par plaisir. Ainsi se sont créées 14 collections, pour plus de 150 films, réalisés par une centaine de créateurs. Une large part de la manifestation sera, cette fois encore, consacrée à la création cinématographique régionale, portée par ses porteurs historiques, Hélotrope, Il Etait Un Truc... ou l'ESRA Côte d'Azur, avec des œuvres dans des domaines variés : animation, fiction, documentaire et expérimental... Une **soirée anniversaire**, salle Laure Écard, proposera une sélection de ces courts métrages, avec une **carte blanche à Hélotrope**, du théâtre avec Les Bulles de Claire Castillon, et un **ciné-concert** original d'Emmanuel Nègre et Geoffrey Boulter. Un programme des **Anglais** de la compétition **Straight 8**, une sélection du festival **Super 8 de Heuchel** ou encore quelques perles de la collection de **Regard indépendant** sur le thème **Utopie**, entre autres réjouissances, jaloneront cette 20e édition, sur laquelle nous reviendrons plus largement dans notre prochain numéro !

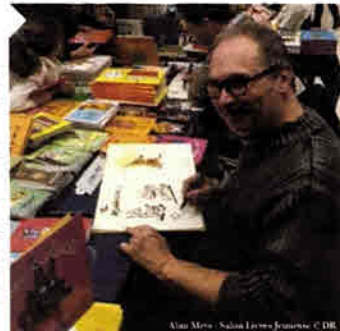
28 nov au 1er déc, Salle Laure Écard, Cinémathèque de Nice, Cinéma Mercury, Nice. Rens : regardindependant.com

Oyez, oyez jeunes gens !

La 22e édition du festival de la Parole et du Livre, et son Salon du Livre Jeunesse, se tient du 22 au 24 novembre prochain à Saint-Laurent-Du-Var...

Cette nouvelle édition propose au jeune public moult animations et rencontres : des ateliers d'écritures, des interventions d'auteurs et illustrateurs de jeunesse, des jeux littéraires, et bien sûr le traditionnel **Salon du Livre Jeunesse**, qui investit la **Salle Ferrière le 24 novembre**. Sur place, une **vingtaine de professionnels de la littérature de jeunesse** – dont les auteurs Jennifer Dalmonte, Annick Masson, Alan Mets, ou encore **Susie Morgenstern** (Marraine du Festival), et les illustrateurs Valérie Dumas, Philippe Jalbert, Christos ou Danilo Righetti – se feront un plaisir de susciter la curiosité infantile. Les auteurs enseigneront l'importance de la lecture aux enfants, car celle-ci ne se contente pas simplement de raconter des histoires, mais permet surtout de convoquer de nouvelles connaissances afin qu'ils soient à leur tour en mesure de se forger une vision personnelle du monde qui les entoure. Comme le notait le philosophe Walter Benjamin : *"Nous ne lisons pas pour augmenter nos expériences, mais pour nous augmenter nous-mêmes"*. Cependant, la valeur des mots n'a pas attendu l'apparition de l'écrit ! Avant l'imprimerie, la tradition orale avait en charge cette transmission du patrimoine, de l'histoire. Ainsi le spectacle vivant aura droit de cité durant le festival, illustrant le volet "parole" de la manifestation. **Trois jours de festival, trois spectacles**... Au programme : le conte musical *Le Cirque Bleu* de la Cie Kid Am, inspiré de l'œuvre de Chagall, fait voyager de village en village une troupe circassienne désireuse de partager sa passion de la magie et de la poésie. Les **Vieilles histoires du futur** vont feront quant à elles plonger dans un univers futuriste, pour le moins étrange, où vous croirez Emma, robot collecteur d'histoires, une machine à faire grandir, ou encore un monstre mi-ogre mi-ordinateur... Enfin, **Le Concert dans la Lune**, adapté de l'œuvre de Jacques Prévert par la Cie une petite voix m'a dit, raconte en chanson (et sur un mode burlesque !) l'histoire d'un garçon de la lune, Michel Morin, qui oppose le rêve à la violence du monde des adultes... *Aurélien Choise*

22 au 24 nov, Saint-Laurent-Du-Var. Rens : saintlaurentduvar.fr



Alan Mets / Salon Livre Jeunesse C. DR



Le Cirque Bleu C. DR



Lolita Chammah,
la fille d'Isabelle
Huppert aura
Carte blanche.

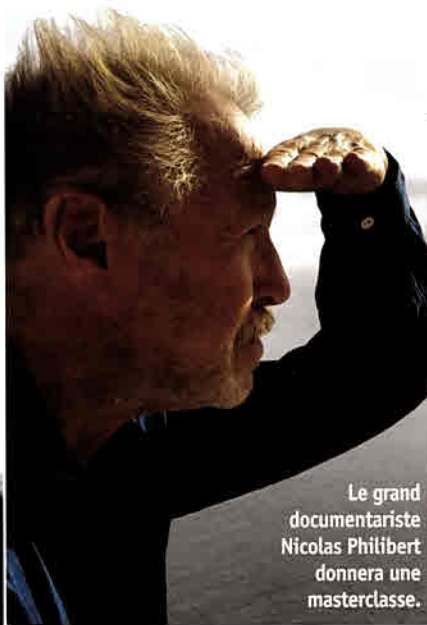
RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES :

South side stories

Rendez-vous cinématographique incontournable de la collection automne-hiver cannoise, les Rencontres cinématographiques (19 au 25 novembre) sont devenues, par leur retentissement national, les petites sœurs grand public du Festival. Avec ses avant-premières, ses débats, ses rétrospectives et ses hommages, la manifestation, organisée par Cannes Cinéma et la Mairie de Cannes, fait la joie des cinéphiles les plus pointus tout comme des simples amateurs de septième art. Avec cette année, un hommage tout particulier à *West Side Story* et sa vedette George Chakiris. Rendez-vous *In America* ? Non, in Cannes !



George Chakiris,
invité d'honneur
présentera
West Side Story.



Le grand
documentariste
Nicolas Philibert
donnera une
masterclass.

Le cinéma est individuel dans sa perception, collectif dans sa réception. Des événements comme Les Rencontres cinématographiques de Cannes (RCC) permettent de lier ces deux actions en multipliant projections et débats, découvertes et apprentissage grâce aux masterclasses. Le cinéma se fait ainsi aussi collectif du côté du spectateur que du côté de ceux qui font les œuvres.

Événements et avant-premières

Utilisant tout le réseau des salles municipales (théâtre de la Licorne, espace Miramar, théâtre Alexandre III, Studio 13) auquel s'ajoute le théâtre Croisette, les RCC, pour leur 31^e édition ont une nouvelle fois une programmation à la hauteur des attentes avec de multiples avant-premières, des soirées-événements, des rétrospectives et par définition des rencontres avec de grands professionnels. L'invité d'honneur de la manifestation est George Chakiris, immortel héros de *West Side Story*, le film au 10 Oscars et qui sera projeté le 22 novembre au théâtre de La Licorne, devenant ainsi le nouveau lieu de la guerre éternelle sur grand écran entre les Jets et les Sharks. Un autre film dont il est le héros sera également projeté : *Les Demoiselles de Rochefort*. Parmi les autres invités de cette édition 2019, on retrouvera Brigitte Fossey, Paul Bartel, Patrick Poivre d'Arvor, Virginie Greiner (scénariste de BD), Pierre-William Glenn, Daniel Prévost, Audrey Lamy, etc.

C'est le film de Louis-Julien Petit *Les Invisibles* avec Audrey Lamy et Corinne Masiero, la populaire Capitaine Marleau de la télévision, qui fera l'ouverture en avant-première de sa sortie prévue le 9 janvier. Plusieurs autres films jamais exploités commercialement à Cannes seront également présentés dont le nouvel opus du grand documentariste Nicolas Philibert (*Être et avoir* *Le Pays des sourds*) *De chaque instant* consacré aux élèves-infirmiers, qui proposera une masterclass le 24 novembre et le premier long d'une réalisatrice réputée de court-métrages, Elsa Diringer, *Luna*, en leur présence. Notons également la projection en avant-première de *À cause des filles... et des garçons !?* de Pascal Thomas, ancien invité des *Trois jours avec...* qui sortira en janvier.

Des places à gagner

En collaboration avec la Mairie de Cannes, Cannes Cinéma offre des places aux Cannois pour deux soirées des RCC au théâtre Croisette :

- 16 places pour l'avant-première d'ouverture, *Les Invisibles* de Louis-Julien Petit : le 19 novembre à 19h au Théâtre Croisette ;
- 16 places pour celle de clôture : film encore non déterminé, le 24 novembre à 19h.

Pour tenter de gagner ces places (deux par foyer), envoyez jusqu'au 15 novembre un justificatif de domicile à equipe@cannes-cinema.com, en précisant le type de place désiré. Les billets seront à retirer sur place le soir même, entre 17h30 et 19h.

[Rencontres de Cannes]

« Trois jours avec... » Jean-Pierre Améris : rencontres, master class et projections

Rendez-vous incontournable et inaugural de la saison de Cannes Cinéma, l'événement « Trois jours avec... » invitait cet automne le réalisateur Jean-Pierre Améris. Du 25 au 27 septembre dernier, l'auteur des *Émotifs anonymes* a pris part à un programme particulièrement riche concocté par l'association. Les Cannois et/ou amoureux du 7^e art ont ainsi pu rencontrer le réalisateur (dans le cadre des *Mercredis de l'image*) et voir ou revoir, en sa présence, ses films *Je vais mieux*, *Je m'appelle Elisabeth*, *L'Homme qui rit* et *Poids léger*, et ses téléfilms *Maman est folle*, *La Joie de vivre* et *Illettré*. Jean-Pierre Améris est également allé à la rencontre des cinéastes de demain, en participant à deux master class avec les élèves de la section cinéma du lycée Bristol, et ceux du BTS Audiovisuel du lycée Carnot. Ces derniers en ont même profité pour réaliser une petite interview (photo ci-contre). Au final, ces trois jours ont été riches en enseignements et en émotions, mais sûrement pas anonymes !



ure de la sortie



Les héritières

Point d'orgue : le Panorama des festivals

Comme chaque année le point d'orgue de la manifestation sera la section compétitive, le Panorama des festivals regroupant huit films totalement inédits encore en France mais ayant pour point commun d'avoir été primé cette année dans les plus grands festivals mondiaux. C'est ici, rappelons-le, qu'ont eu lieu les premières projections françaises de films tels que *La Vie des autres*, *Lion*, *Le Secret de Brokeback Mountain* ou l'an dernier *Jusqu'à la garde*. Parmi les œuvres à voir lors de cette édition *Les Héritières* de Marcelo Martinessi, Ours d'argent de l'interprétation féminine à Berlin pour Ana Brun, mais aussi prix Alfred Bauer et prix Fipresci et à Sidney, *Alice T.* de Radu Muntean, Léopard de la meilleure interprétation féminine à Locarno ou encore *Sibél* de Guillaume Giovanetti et Cagla Zencirci, prix Fipresci et du jury œcuménique à Locarno et Prix des producteurs à Hambourg. Nouveauté cette année, avec une transformation de la section Rétrospective, qui auparavant dressait un tableau des sorties de l'année. Désormais ce sont des cartes blanches données à des invités, en l'occurrence cette année Lolita Chammah, qui a notamment choisi *Drôles d'oiseaux* et *Cherry Pie* ; Jean-Claude Missiaen, qui opté notamment pour *Les Professionnels* et *Ronde de*

nuît, Saïd Hamich qui présentera *Le Faucon maltais*. Invité en tant que manifestation amie, le festival de Deauville présentera un Melville, *Bob le flambeur*.

Parmi les séances spéciales, citons le traditionnel ciné-concert le 20 novembre au Studio 13 avec la projection des *Nuits de Chicago* de Josef von Sternberg (1927) et des documentaires consacrés à Jane Fonda et Belmondo, réalisés par Mei-Chen Chalais.

Comme de tradition, des ateliers des Rencontres seront organisés et consacrés à plusieurs thèmes. L'aspect pédagogique du cinéma est, en effet, un volet sur lequel Cannes Cinéma est très engagé tout au long de l'année. L'association, soutenue par le Rectorat de Nice, contribue à l'éducation à l'image, avec notamment l'opération Filmécole qui propose, durant l'année, 6 films aux élèves des écoles maternelles et primaires de la Ville de Cannes. Pendant les RCC, les stages d'initiation offrent à plus de 400 collégiens et lycéens, de découvrir les métiers de critique de cinéma, de compositeur de musique de film, de scénariste, de story-boarder... Depuis leur création, Les RCC sont devenues le rendez-vous formateur et initiateur de vocation de nombreux jeunes.

Un rendez-vous de novembre pour des émotions de toute saison.

➤ Rens. et programme définitif
www.cannes-cinema.com



Patrick Poivre d'Arvor, l'un des invités de la manifestation.

Comme chaque année le point d'orgue de la manifestation sera la section compétitive, le Panorama des festivals

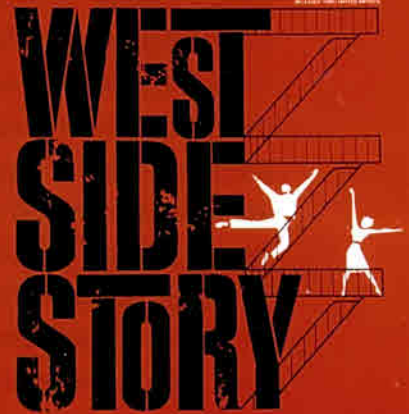
THE SCREEN ACHIEVES ONE OF THE GREAT ENTERTAINMENTS
IN THE HISTORY OF MOTION PICTURES



"WEST SIDE STORY"

NATALIE WOOD

RICHARD BEYMER RUSS TAMBLYN
RITA MORENO GEORGE CHAKIRIS
DIRECTED BY ROBERT WISE
PRODUCED BY JAMES HANCOCK
SCREENPLAY BY JEROME ROBBINS
MUSIC BY LEONARD BERNSTEIN
CASTING BY STEPHEN SCHNEIDER
EDITED BY ARTHUR LAURENTS



MASSIVE ATTAQUE ANTI- CHARANÇON

La communauté d'agglomération Sophia Antipolis intensifie sa lutte contre le tueur de palmiers. Près de vingt mille insectes ont été détruits dans les parcs publics et privés. **P3**



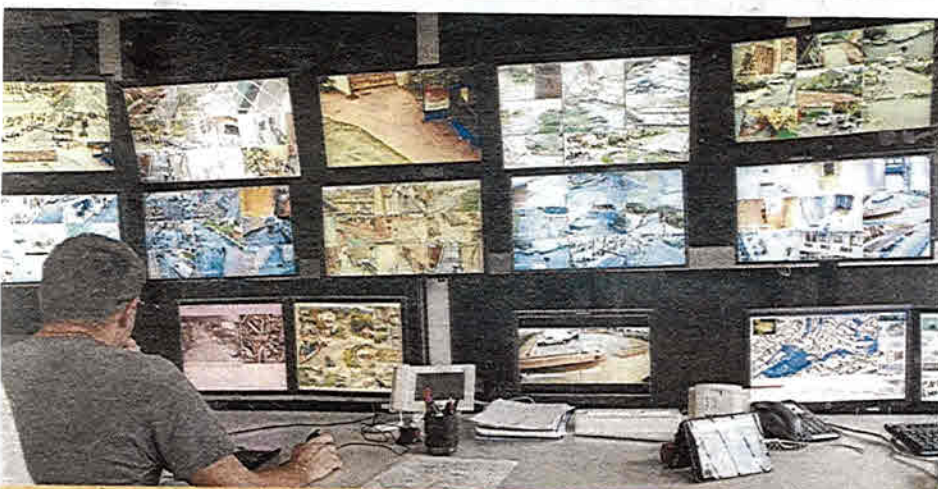
CANNES
Quinze jours de
« Rencontres »
passionnantes
P12-13



PATAGONIAN RACE
Raid de
l'extrême pour
2 Mandolociciens
P11



VALBONNE
Enfantillages :
spectacles et
ateliers gratuits
P8



VIDÉOSURVEILLANCE À GRASSE
Derrière les caméras **P18 et 19**



15 JOURS IRRÉSISTIBLES
Jusqu'au 19 novembre

Des prix irrésistibles sur une large sélection de canapés cuir ou tissu.

Lagos.
Canapé 3 places 100 % cuir **1290€** ~~1690€~~

* Canapé 3 places LAGOS (L. 212 x H. 93 x P. 95 cm) : 1290 € au lieu de 1690 € (dont 8,50 € d'éco-participation), prix de lancement TTC maximum conseillé, hors livraison (tarifs en magasin), valable uniquement du 02 au 19/11/2018 en cuir Pasadena coloris gris (Col. 1003 GREY). Cuir de vachette, fleur corrigée pigmentée. Existe dans d'autres coloris (tarifs en magasin). Structure en hêtre massif et padding en mousse polyuréthane HR 0,35 kg/m³ 2,4 pa et dossier fibre polyester. Suspendre-les bandes élastiques. Coussin déco en option.

TOUTE LA SÉLECTION 15 JOURS IRRÉSISTIBLES EN MAGASINS ET SUR WWW.CUIRCENTER.COM

Ouverture exceptionnelle le Dimanche 18 Novembre

3015 Chemin St Bernard
06220 VALLAURIS - Tél : 04 92 96 55 76

ANTIBES

Plongez dans le grand bain

Du 16 novembre au 2 décembre, Cannes est en ébullition avec les Rencontres de Cannes qui font foisonner la culture: la littérature, le cinéma, les débats et l'art pour la première fois

Les cinéphiles l'attendent chaque année avec la même gourmandise. Ces 31^e Rencontres de Cannes du 19 au 25 novembre annoncent une belle affiche: plus de 100 films à découvrir, dont huit en compétition officielle, neuf avant première, trois soirées événements, des rencontres avec une cinquantaine d'invités, cinéastes, acteurs, critiques ou scénaristes... Le point avec Gérard Camy, président de l'association organisatrice Cannes Cinéma.

Il n'y a plus de thématique cette année?

« Nous avons fonctionné plus de 20 ans avec des thématiques. Nous avions envie de changer. C'est une année de transition. On a développé les cartes blanches: chaque personnalité vient présenter un film qu'elle a particulièrement aimé. Pour Daniel Prevost, ce sera *Le Grand Meaulnes*, pour Elsa Diringer, *la vie rêvée des anges* d'Erick Zanca, Pour Georges Chakiris, notre invité d'honneur, ce sera *West Side Story*, dans lequel il incarnait le chef de bande portoricain.



Parmi la cinquantaine d'invités, Daniel Prevost, l'acteur George Chakiris (invité d'honneur), Lolita Chammah actrice, fille d'Isabelle Huppert, le journaliste Laurent Delmas, et la comédienne Corine Masiero. (DR)

Comment sont choisis les films en compétition?

Il s'agit de huit longs métrages internationaux

en avant-première tous primés dans d'autres festivals en France ou à l'étranger: Venise, Berlin,

Dinard ou Locarno... Sont en lice aussi huit courts métrages.

C'est aussi l'occasion de voir des films jamais sortis à Cannes...

Il faut savoir que seulement

30 % des films sortent à Cannes. On permet à ce que dix de ces oubliés soient vus. Comme *Retour à Bollène* de Said Hamich, *Comme des garçons* de Julien Hallard ou *L'amour flou* de Romane Bohringer et Philippe Rebbot.

Combien de spectateurs attendus?

Il y en a eu 13 000 en cinq jours l'an dernier. C'est assez stable. On compte beaucoup de fidèles. On en espère autant.

Pour quel budget?

Entre 150 000 à 165 000 euros. Avec des subventions de Cannes, des collectivités locales et de quelques entreprises du secteur ».

GAËLLE ARAMA

Pratique

Tarif tout public : 6,50 €. Tarif jeunes et chômeurs : 2,5 €. Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles pour les master classes.

8 master classes à ne pas rater



Les fans de cinéma les adorent! Les master classes souvent passionnantes révèlent plus que des points de vue de professionnels. Elles pénètrent au cœur du processus de fabrication du cinéma, de la conception à la réalisation en passant par la diffusion. Prenez date!

► **La comédienne Brigitte Fossey** le mardi 20 à 10h au lycée Carnot.

► **Le réalisateur Saïd Hamich** le mercredi 21 à 10h au lycée Carnot.

► **Le réalisateur et scénariste Julien Hallard** le mercredi 21 à 10h à Cannel Toiles. Le court-métrage *Cheveu* de Julien Hallard, prix du meilleur court-métrage français, y sera présenté.

► **Le compositeur Alex Jaffray** le jeudi 22 à 10 h au Lycée Carnot.

► **La scénariste Fadette Drouard** le jeudi 22 à 14 h au cinéma le Raimu.

► **Les réalisateurs Jean-Claude Missiaen et Pierre-William Glenn** le vendredi 23 à 10 h au lycée Carnot.

► **Le réalisateur Nicolas Philibert**, le samedi 24 à 10h au Miramar.

► **Daniel Prevost, Patrick Poivre d'Arvor, Gérard Krawczyk, Jean-Claude Missiaen et Virginie Greiner** participent à une table ronde littéraire et cinéma le samedi 24 à 15h à la médiathèque de Noailles.

Des événements sur grand écran, mais pas que...

✓ **Trois séances événements**
1/ Ouverture des 31^e RCC avec la projection en avant-première du film *Les Invisibles* de Louis-Julien Petit, en présence du réalisateur et des actrices Audrey Lamy et Corinne Masiero.
2/ Ciné-concert : *Les Nuits de Chicago* de Josef von Sternberg et Arthur Rosson, accompagnement par Jan Jouvart et Patrick Miralles.
3/ Clôture des 31^e RCC : projection en avant-première du film *Les Estivants* de Valeria

Bruni Tedeschi.

✓ **Une exposition**
L'exposition « 1 image sur 140.000 » est à découvrir à Miramar du mardi 20 (vernissage à 18h) au samedi 24 novembre. Tous les clichés réalisés par **Gérard Krawczyk**, ont été faits avec un téléphone portable. Pour chacune, une musique associée. L'expo vous propose d'écrire votre propre film à partir d'une des photos de l'exposition, de sa séquence écrite et de la musique associée. Pour déposer vos textes, rendez-vous sur la page du groupe Facebook dédié « 1imagesur140000 #RCC2018 ».

✓ **Les ateliers** des RCC apportent un volet pédagogique à la manifestation. Comme chaque année, 350 jeunes, encadrés par des critiques de cinéma, vont profiter d'initiations ludiques mixées avec des projections de films.



Audrey Lamy présente à la projection d'ouverture.

Le jury

Shirin Abu Shaqra, réalisatrice, Paul Bartel, acteur, Coline D'Inca, actrice, Elsa Diringer, réalisatrice et scénariste, Brigitte Fossey, actrice, Virginie Greiner, scénariste de BD, Gérard Krawczyk, réalisateur, scénariste et écrivain, Patrick Poivre d'Arvor, journaliste, animateur TV et radio, écrivain et Jean Sorel, acteur.



Le journaliste Patrick Poivre d'Arvor membre du 31^e jury des RCC.

des Rencontres de Cannes

Rencontres débats : « Donner à penser »

C'est la 14^e édition des Rencontres débat. C'est à l'Espace Miramar du 30 novembre au 2 décembre, et c'est gratuit.

Cette année, le thème choisi par François Lapérou, le chef d'orchestre de l'événement, est on ne peut plus d'actualité : « *Demain l'humain ? Où voulons-nous aller ?* » Une vaste question abordée en trois jours et trois axes.

D'abord, la Terre et les enjeux liés aux énergies renouvelables, à la démographie galopante et aux éventuels futurs flux migratoires.

Ensuite, l'Humanité confrontée à la problématique du travail dans une économie mondialisée, mais aussi aux défis de l'alimentation et de la santé. Enfin, le troisième axe, l'Individu, qui questionnera sur le vieillissement des populations, mais aussi sur les perspectives plus ou moins



Etienne Klein, physicien et philosophe, Natacha Polony, journaliste, nouvelle directrice de Marianne, Renaud Dely, journaliste sur France Info, et Diana Filippova, essayiste, figurent parmi les intervenants.



réjouissantes de l'intelligence artificielle. En invité d'honneur et fil rouge, le philosophe et physicien Etienne Klein. Pour débattre et échanger autour de ces questions, des duos de spécialistes comme Nicolas Baverez, Gilles Bœuf, Jean-Pierre Dupuy, Patrick Caron ou Paul Jorion.

« Des duos, pas des duels »

« Ce sont des duos, pas des duels. On n'est pas à la télé pour faire le buzz. Aux Rencontres de Cannes, on donne des éclairages, on donne à penser. Pour inciter les gens à réfléchir par eux-mêmes » tient à rappeler François Lapérou. Les habitués-ils étaient

2500 l'an dernier- retrouveront avec plaisir certains fidèles, Elisabeth Lévy, Pierre-Henri Tavoillot, Renaud Dely qui figurent parmi la trentaine d'invités présents. Ces rencontres sont aussi à suivre sur facebook live. L'an dernier, 12 000 internautes en avaient profité. Cette année, des petites vidéos de 3 minutes permettront de profiter

d'un condensé de ces échanges toujours denses et animés. Sans oublier les partenaires médias que sont notre titre Nice-Matin, Causeur et Marianne avec la participation de sa nouvelle directrice Natacha Polony. Le tout, avec un budget de 60 900 € bouclé avec les subventions de la mairie de Cannes (51 000 €) du département

(4000€) et de la Fondation de Cannes (5900 €).

Intervenants :

Leïli Anvar - Marie-Laure Basilien Gainche - Nicolas Baverez - Karol Beffa - Dorothée Browaeys - Gilles Bœuf - Patrick Caron - Thibaud Delavigne - Renaud Dely - David Djaïz - Jean-Pierre Dupuy - Frédéric Ferney - Diana Filippova - Fabrice Flipo - Françoise Forrette - Yvan Gastaut - Pierre-Noël Giraud - Paul Jorion - Etienne Klein - Perico Legasse - Elisabeth Lévy - Clélie Mathias - Dominique Méda - Guillaume Pitro - Ollivier Pourriol - Dominique Rousset - Pierre-Henri Tavoillot - Jean-François Toussaint - Jacques Véron - Francis Wolff...

Renseignements : 06.20.14.74.68
www.rencontresdecannes.fr
Entrée libre et gratuite

Rencontres littéraires : De Martinez à Joncour



La romancière Carole Martinez avait remporté le prix Goncourt des lycéens avec « *Du domaine des murmures* » en 2011. Elle sera à Cannes le samedi 17 novembre.

(Photo DR)

Les rencontres littéraires, 3^e édition, c'est à la médiathèque de Noailles les 16 et 17 novembre. Pour comprendre les secrets de l'écriture et les liens qui unissent un auteur à sa maison d'édition, les Rencontres Littéraires offrent un face-à-face stimulant entre un romancier et son éditeur dans le cadre intimiste de la médiathèque Noailles. La manifestation dédiée aux amoureux de la littérature vivante s'ouvre à nouveau cette année aux Rencontres Cinématographiques et accueille des personnalités du monde du 7^e art tentées par la forme littéraire.

Vendredi 16 novembre

Lectures de textes par les élèves-comédiens de l'École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille. Librairie éphémère et signatures.

18h : Serge Joncour et Nathalie Kuperman accompagnés de leur editrice Alix Penent, de Flammarion.

Samedi 17 novembre

Lectures de textes par les élèves-comédiens de l'École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille. Librairie éphémère et signatures.

15h : Carole Martinez et Clarisse Gorokhoff accompagnées de leur éditeur Jean-Marie Laclavetine de chez Gallimard.

17h : Jean-Noël Pancrazi et Carole Fives accompagnés de leur éditeur Thomas Simonnet, collection L'arbalète Gallimard.



L'auteur Serge Joncour présent vendredi 16 aux Rencontres littéraires.

Rencontres artistiques : une grande première



Claire Dantzer et son mur de chocolat lors d'une récente exposition à Toulon. (Photo François Baillé)

Les Rencontres Artistiques, c'est une première ! C'est au Suquet des artistes, 7 rue Saint-Dizier, les 28 et 29 novembre.

Organisé par le Pôle Art Moderne et Contemporain de Cannes (PAMoCC), cette première édition met la jeune création à l'honneur. Ainsi, les quatre artistes invités sont des jeunes créateurs du territoire qui présenteront au public leurs œuvres mais également leurs visions sur l'art contemporain. Ce nouveau cycle de conférences s'inscrit dans la volonté de faire du Suquet

des Art(iste)s un centre d'art dédié à la création contemporaine. Et de l'intégrer au réseau d'art contemporain Alpes & Riviera, Botox(s) tend à promouvoir la création du territoire en lien avec des institutions dédiées à l'art contemporain (la villa Arson, Thorenc d'art et l'Espace de l'Art Concret de Mouans-Sartoux). Entrée gratuite - Renseignements : 04.97.06.45.21

Mercredi 28
19h : Claire Dantzer, et Jean-Philippe Roubaud qui ont participé à l'exposition Corps à Corps présentée à

la villa Domergue cet été. Ils reviennent à Cannes pour nous présenter leur travail plus en détail : dessins, peintures, installations. Dans un second temps, la question d'être un artiste contemporain sur la côte d'Azur aujourd'hui sera abordée.

Jeudi 29
19h : Janna Zhiri et Lucas Vidal, lauréats du prix Thorenc d'Art 2018 et diplômés de la Villa Arson. Le week-end du 16 novembre, ces deux artistes présenteront leurs travaux à l'Espace de l'Art Concret de Mouans-Sartoux.

CULTURE

Clap pour les 31^e rencontres cinématographiques

Clap de départ pour les rencontres
cinématographiques de Cannes.

Ce jeudi soir 18 h 30 se tiendra

la soirée de présentation. Au

programme : plus de cent séances

de films en une semaine, huit longs-
métrages en compétition en avant-

première et des rencontres avec

les équipes de film. La vente des

abonnements et des catalogues

de cette nouvelle édition se fera

dès 17 h.

20 min - 15/11/18

Notez-le

Le programme des Rencontres cinématographiques de Cannes aujourd'hui :

- ✓ 9 h, séance d'ouverture des ateliers suivie à 9 h 45 de la projection du film en avant-première *Un beau voyou* de Lucas Bernard, en sa présence, au Théâtre de La Licorne (25 avenue Francis-Tonner, à La Bocca).
- ✓ 19 h, soirée d'ouverture des 31^{es} RCC. Projection en avant-première du film *Les Invisibles* de Louis-Julien Petit, en présence des actrices Audrey Lamy et Corinne Masiero, au Théâtre Croisette (50 boulevard de la Croisette).

Rens. www.cannes-cinema.com/rencontres-cinematographiques-de-cannes

NOTRE SPÉCIALITÉ
"LES GNOCCHIS CRÈME DE TRUFFES" **15€**



Le Bouché à l'oreille
7, rue des Gabres - CANNES
04 93 39 97 90
leboucheaoreille.com

Restaurant - Bar à vin - Bar à tapas - Lieu de vie - Cuisine de 18h à 23h



À ANTIBES

CANNES
Fossey et Chakiris complices aux RCC **P 10-11**



GRASSE
Emploi : 500 jeunes attendus au Palais **P 16**

VALLAURIS
Victime d'abus et de violences elle témoigne **P 4**

CETTE COLÈRE QUI S'ENRACINE

Nouvelle journée de blocages hier dans l'Ouest du département. Dans le quartier Saint-Jacques à Grasse, autour de l'A8 à Antibes et à l'entrée de Cannes, les « gilets jaunes » ont montré leur détermination. Le mouvement devrait se poursuivre ce matin.

P 2-3 et 26



À GRASSE

RENAULT-NISSAN
Le p.-d.g. Carlos Ghosn arrêté à Tokyo **P 24**

MONTE CARLO
CASINO
CITÉ DE PARIS

15€ Offerts pour toute adhésion au programme de fidélité

Place du Casino - Monaco
Offre valable jusqu'au 8 décembre inclus sur présentation de ce bon
*Détails des avantages lors de l'adhésion

Jouer comporte des risques : endettement, dépendance...
Appelez le 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

DU 20 AU 24 NOVEMBRE 2018

Le Black Friday

En magasins et sur : www.blackfriday.leclerc

E.Leclerc

Black Friday = vendredi noir

DU 20/11/18 AU 26/11/18

LA FOLIE DES PRIX bien faits

1€

LA POSE DE FENÊTRES ALU

LAPEYRE
LE SAVOIR EN FAIRE

*Prix exceptionnel réservé à nos clients. L'offre 1€ est réservée aux clients ayant souscrit un contrat de pose de fenêtres alu avant le 31/12/17. Voir aussi : Les autres offres de la semaine 20/11/18 à 26/11/18 sur le site www.lapeyre.fr

Les 31^e RCC sous un

Pour cette édition des Rencontres Cinématographiques de Cannes, pas de thème mais des "Cartes blanches" des membres du jury. Ils présenteront et débattront autour d'un de leurs films

Brigitte Fossey : « J'ai commencé grâce à Nice-Matin »

Plus de 100 séances en une semaine, une compétition de huit longs et huit courts métrages, des soirées événement, des rencontres avec des professionnels du cinéma, une exposition du réalisateur Gérard Krawczyk, des collégiens et lycéens en atelier, des séances jeune public, ou encore des master classes... Bienvenue aux 31^e RCC ! Dans le cadre de notre partenariat avec Cannes Radio, nous avons rencontré Brigitte Fossey, membre du jury, et George Chakiris, invité d'honneur.

Vous avez une belle histoire avec Nice-Matin à vos débuts

On lisait Nice-Matin à la maison de vacances, à Cannes, sous un magnolia. C'est grâce à Nice-Matin que j'ai rencontré le réalisateur René Clément. Il y avait une annonce dans le quotidien, il cherchait des enfants entre 9 et 12 ans. Ma tante, qui était obsédée par le cinéma, a dit à ma mère : « S'il la voit il va la prendre ». Ma mère lui a répondu : « Écoute je te parie qu'il ne la prend pas et après on n'en parle plus jamais ! » Elles ont parié 100 francs, sur mon dos ! [Rires] Quand j'ai rencontré René Clément, à l'ancien hôtel Ruhl de Nice, elles se sont dégonflées toutes les deux en disant : « Mais non c'était pour rire, c'était un pari. » René Clément a répondu : « Comment ? Vous m'amenez ça et c'est un pari ? Non, non, moi je veux la revoir ! » À ce moment-là, j'ai pris les choses en main, à 5 ans, et j'ai dit : « Vous avez voulu que je vienne ici, moi ça m'intéresse ! Je veux

revoir ce monsieur parce qu'il me raconte des histoires très intéressantes ». C'est comme ça que j'ai fait Jeux interdits !

Des souvenirs des premiers films que vous avez vus ?

Le cinéma a toujours été très important pour ma famille donc je n'y suis pas tombée par hasard. J'écoutais parfois les films dans par un trou de serrure quand je devais aller me coucher. C'est comme ça que j'ai vu mon premier film [rires]. Ma mère me faisait écouter des pièces de la Comédie française à la radio. Les premiers films que j'ai vus avec ma mère sont Les temps modernes de Charlie Chaplin et West Side Story. Bref, c'était une passion familiale.

Le Château des oliviers vous a permis d'obtenir le 7 d'Or à Venise, en 1994. Un beau souvenir ?

Ça a été tourné dans le Lubéron, entre Gargas et Ansouis. Petite, je voulais être exploitante agricole. J'ai réalisé un rêve et je me suis accrochée aux vignes là-bas. J'ai un peu déprimé en rentrant à Paris. C'était pour la télévision, mais c'était un grand plaisir de cinéma.

La Boum, qu'est-ce que ça a représenté pour vous ?

Une répétition ! J'étais mère d'une fille plus jeune que Sophie et j'étais déchirée entre le travail, et la vie personnelle. J'avais donc une grande connaissance du personnage. Quand Sophie me demande d'aller à la boum dans le film et que je refuse, ça m'est arrivé la semaine d'après avec ma fille !



Brigitte Fossey présentera *Le grand Meaulnes*, dans le cadre de sa carte blanche aux RCC.

(Photo Clément Tiberghien)

On vous a revu dans Joséphine ange gardien...

Je suis attentive aux gens qui m'appellent et aux bons scénarii avec de bons partenaires. J'attends qu'on vienne me chercher et je dis oui ou non. Je préfère un petit rôle dans un film que j'aime qu'un grand rôle dans un film que je n'aime pas.

Victor Hugo, toujours votre auteur préféré ?

C'est en récitant, à 8 ans, « Oceano Nox », que je me suis rendue compte que j'étais faite pour ça. Je le vivais, je me souviens quand je disais « donne donc quand même à boire au cheval, dit mon père », j'étais « mon père », je me suis dit que je devrais être actrice.

Une anecdote de carrière ?

Quand j'avais 14 ans, j'avais la photo de Paul Newman sur ma table de chevet. Ma mère me

demandait pourquoi, je disais qu'un jour je tournerai avec lui. En 1977, Robert Altman m'a demandé de passer chez lui. Il est venu me chercher à l'aéroport, et une fois dans la voiture, il m'a demandé si j'étais bien assise. J'ai dit « oui » et il m'a répondu que je jouerais le rôle de la femme de Paul Newman, avec lui, dans *Quintet*. Le rêve avait mis 12 ans à se réaliser. J'espérais tourner avec lui dans un film de Robert Altman mais je n'imaginais pas que ce serait possible et on a passé un moment absolument génial !

« On attend d'être poussé hors de soi »

Vous êtes chevalier de la Légion d'Honneur, et détentrice de l'Ordre du Mérite, une reconnaissance pour cette belle carrière ?

Je dois vous avouer que je dois encore me les faire remettre [rires]. Ça m'a énormément touchée bien sûr... Je suis attachée à la France et à la culture française. J'ai beaucoup

travaillé à l'étranger et ça m'a permis de voir qu'en France, de nombreuses choses sont faites pour la culture.

Vos exigences par rapport à un film en tant que membre du jury ?

Je ne demande rien, je suis disponible, je regarde, j'écoute, si l'image rentre dans mon cœur et que je rentre dans l'image c'est bien, en fait c'est avant tout ça. Je retiens les émotions que je n'oublierais jamais de ma vie, on attend d'être poussé hors de soi vers le monde. Pour moi un grand film est un film qui me parle de la vie d'une façon qui est évidente mais à laquelle je n'avais pas pensé.

Un projet en cours ?

Une série en Suisse sur le monde bancaire qui s'appelle Quartier des banques. On va faire la suite à Genève cette année et il y a de quoi raconter [rires].

PROPOS RECUEILLIS PAR CLÉMENT TIBERGHIE
ctiberghien@nicematin.fr



Un beau voyou plébiscité en ouverture des ateliers

Plus de 350 collégiens, lycéens et étudiants ont eu l'insigne honneur d'ouvrir les ateliers des RCC. Cela se passait hier matin dans la salle pourpre du Théâtre de la Licorne. Des élèves cannois venus de Bristol, Carnot (dont ceux du BTS cinéma), de Gérard-Philippe ou encore ceux de l'IUT de journalisme, mais aussi des Valbonnais du CIV et même d'autres en provenance de Zurich tout spécialement invités pour l'événement... Face à cette jeunesse grouillante et enthousiaste, le réalisateur Lucas Bernard très impatient de présenter son premier long-métrage, *Un beau voyou*. Une sacrée avant-première sachant que le film ne sera pas projeté dans les salles avant le 2 janvier prochain ! Au casting de cette comédie policière, on découvre un Charles Berling plongé dans une étonnante enquête de vol de tableau. À ses côtés, Swann Arlaud, Jennifer Decker.

TH P.

(Photo Gilles Traverso)

format nouveau

George Chakiris invité d'honneur !

Heureux de parler de *West Side Story* ?

Je suis très heureux d'être ici à Cannes. Je suis toujours heureux de parler de *West Side Story*, c'était une expérience extraordinaire, qui a fini par un oscar ! Pour moi, ce festival, c'est continuer l'histoire. J'ai eu beaucoup de chance d'être dans ce film. Pour moi, c'était le commencement. Avant ça, j'ai dansé derrière Marilyn Monroe ou encore Elvis Presley pour le screen-test de *Blue suede shoes*. La pièce, je l'avais déjà jouée au théâtre à Londres dans un rôle différent, celui de Riff, l'ennemi de Bernardo.

“ Quand je regarde *West Side Story*, je pleure à chaque fois ”

mal photographier un visage aussi beau. C'était la seule qui avait une voix aussi magique !

George Chakiris, un souvenir, une anecdote de tournage ?

Pendant le tournage des *Demoiselles de Rochefort*, Jacques Perrin avait une vue ferme et une grande idée de ce qu'il voulait faire et j'ai adoré ça. Gene Kelly improvisait ses chorégraphies et savait ce qu'il allait faire, mais Jacques Perrin pas du tout ! Alors, bien sûr, il y avait souvent des tensions sur le plateau [rires] !



George Chakiris présentera *West Side Story* et *Les Demoiselles de Rochefort* en carte blanche.
(Photo Clément Tiberghien)

Steven Spielberg prépare un remake du film, cela vous plaît ?
Il a déjà commencé le casting. Il va faire quelque chose de merveilleux. Tony Kushner est un très grand scénariste et on attend tous de voir ce qu'il va faire ! Je suis très impatient de voir qui va reprendre le rôle de Bernardo, mon ancien rôle.

Vont-ils utiliser la même musique ?

Ce serait tellement dommage de ne pas le faire. Dans notre version, la musique et la danse sont le cœur et l'âme de l'histoire !

Les *Demoiselles de Rochefort*, de Jacques Demy, un beau souvenir ?
Catherine [Deneuve, Ndlr] et Françoise [Dorléac, Ndlr] s'entendaient si bien ! Catherine était si belle... Il est impossible de

Vous avez dansé sur la musique de Léonard Bernstein (*West Side Story*) et sur celle de Michel Legrand (*Les Demoiselles de Rochefort*), deux compositeurs tellement différents. Une préférence ?

Pas vraiment, on danse, on chante mais sur une chanson différente, à un endroit différent. Pour *West Side Story*, les danses et les chansons s'enchaînaient. On continuait, à travers ça, à raconter l'histoire. Pour *Les Demoiselles de Rochefort*, il y avait l'histoire, et après la chanson, c'était la grande différence entre les deux.

La joaillerie, une passion depuis longtemps ?

J'ai commencé il y a presque une vingtaine d'années, comme un passe-temps, et je me suis rendu compte que j'adorais ça. Sur les plateaux, j'avais beaucoup de temps libre... Aujourd'hui, c'est une petite entreprise. Ce qui est

magnifique avec la joaillerie, c'est qu'une fois la pièce finie on peut la toucher, la tenir dans la main. Pour moi c'est un peu comme un acteur, c'est faire pour les gens. Une pièce, ce n'est pas pour moi, c'est pour les autres. J'adore continuer à créer aujourd'hui, c'est un sentiment merveilleux.

Vous aimez revoir vos films ?

Pas tous, mais je ne me lasserai jamais d'en revoir certains. En travaillant sur un film, certains regardent les rushes, mais pas moi. Je n'aime pas me regarder travailler.

Un film en particulier ?

West Side Story bien sûr ! Je reste très ému, particulièrement par la fin qui me fait encore pleurer à chaque fois que je la vois.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR CLÉMENT TIBERGHIE**

Rencontres cinématographiques

Aujourd'hui à 15 h 45, projection du film, *Les Demoiselles de Rochefort* de Jacques Demy, en présence de George Chakiris, au théâtre de La Licorne, 25, av. Francis Tonner.

- 18 h, vernissage de l'exposition photo interactive du réalisateur Gérard Krawczyk : 1 image sur 140 000, à l'espace Miramar, 35, rue Pasteur.

- 19 h 30, projection en avant-première, *Un beau voyou* de Lucas Bernard, en sa présence, aux Arcades, 77, rue Félix-Faure.

- 19 h 30, ciné concert, projection, *Les Nuits de Chicago* de Josef von Sternberg et Arthur Rosson, au Studio 13, 23, avenue du Docteur-Picaud.

Demain à 14 h 30, séance jeune public, projection, *Le Garçon et le Monde* de Alé Abreu, à l'espace Miramar, 35, rue Pasteur et Le Raïmu, avenue de la Borde.

- 16 h, projection en avant-première, *L'Ordre des médecins* de David Roux, en sa présence, au théâtre de La Licorne, 25, avenue Francis-Tonner.

- 19 h 30, projection en avant-première, *Méprises de Bernard Declercq*, au Studio 13, 23, avenue du Docteur-Picaud.

- 19 h 30, projection en avant-première de *L'Ordre des médecins* de David Roux, en présence du réalisateur, aux Arcades, 77 rue Félix-Faure.

Chaque semaine dans
nice-matin édition **GRAND-OUEST**
retrouvez notre dossier **"Quartiers"**

**Demain :
Mandelieu-centre**



LES RENCONTRES DE CANNES 2018

16 →
— **17 NOV.**
LITTÉRAIRES

19 →
— **25 NOV.**
**CINÉMATO-
GRAPHIQUES**

28 →
— **29 NOV.**
ARTISTIQUES

30 NOV. →
— **2 DÉC.**
DÉBATS

Gérard Krawczyk, grand amoureux de l'écriture

Interview du réalisateur des films *Taxi*, dans le cadre des Rencontres Cinématographiques de Cannes. Un regard original sur l'écriture de l'image dont il parlera à la médiathèque Noailles ce samedi à 15 h

Vous présentez, jusqu'à samedi, une exposition photo au Miramar: Une image sur 140 000
Je suis venu au cinéma par la photographie. Je fais des photos au portable, depuis qu'il y en a sur les téléphones. Au début, c'était très peu performant, alors j'utilisais cette définition de façon créative. J'obtenais un rendu un peu comme un photogramme de film. J'écris, en dessous, la séquence du faux film et je fais composer une musique originale par des professionnels. Ensuite, je demande aux gens d'imaginer un petit texte, que leur évoque cette photo.

Samedi, à 15 h, vous animez une table ronde écriture et cinéma à la médiathèque Noailles...

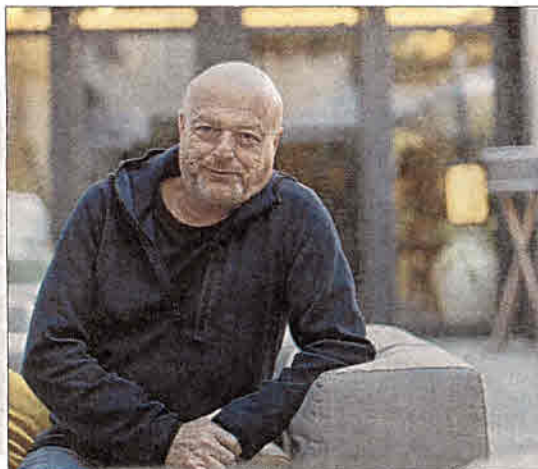
Chacun va choisir une photo, et écrire une séquence supposée se passer avant ou après pour s'initier à l'écriture cinématographique.

Quelques conseils pour bien écrire ?

Chacun trouve sa boîte à outils. Il faut s'asseoir un moment et écrire, se donner des heures, fermer son téléphone, ne rien faire d'autre. Cette expo permet aussi de démarrer à partir de quelque chose, et d'éviter ainsi le syndrome de la page blanche.

Vous vous êtes également essayé, par petites touches, au jeu d'acteur :

Je trouve que derrière ou devant la caméra, on n'entend pas pareil. Face à la caméra, l'acteur attend quelque chose de vous et inversement. Avoir eu une petite expérience de l'autre côté de



Gérard Krawczyk est venu, entre autre, initier le public à l'écriture d'image.
(Photo CL. Tjberghien)

l'objectif permet de voir ce que les acteurs attendent vraiment de nous. Parfois, sans s'en rendre compte, notre écoute est sélective et il ne faudrait pas.

Vous avez choisi, en carte blanche, Je hais les acteurs, César du meilleur premier film :

Petit, je voyais plus de films américains que de films français. Plus récemment, j'ai adoré des films comme *The Artist*. Ça m'a fait chaud au cœur que quelqu'un ait aussi cet amour pour le cinéma américain des années 40. Ce qui incarne ce genre, ce sont les gens, les rapports entre eux, c'est indémodable, et c'est ce que j'ai voulu raconter. Je n'ai pas beaucoup de famille et, petit,

quand l'instituteur demandait de faire une rédaction sur un week-end chez les grands-parents, je devais inventer ce que j'écrivais.

Votre seconde carte blanche est consacrée aux Producteurs de Mel Brooks :

C'est un humour que j'adore ! Il a eu un oscar, c'était pourtant son premier film. Il y a une vraie liberté de ton, c'est complètement absurde. C'était une façon de le faire découvrir aux gens !

Quelle est la ou la comédienne avec qui vous avez le plus apprécié travailler ?

Peut-être Pauline Lafont. J'ai eu beaucoup de chance pour mon premier film parce que tout le monde voulait jouer dedans ! Et pourtant ça s'appelait *Je hais les acteurs* [rires]. Un film gonflé, parce que tourné en noir et blanc. La télévision n'en passait plus. On m'a demandé de le coloriser et j'ai refusé. Dans les années 80, ce genre de procédé donnait d'ailleurs un rendu plutôt moyen.

Les films Taxi, une belle aventure ?

Je me trouvais en Corse, en vacances. L'assistant, Stéphane, avec qui je travaille, était sur *Taxi*. Il m'appelle, et me dit que le réalisateur a eu un accident et que le film est arrêté. Je connaissais Luc Besson [le producteur, Ndlr], je lui avais proposé de participer au film. Il m'a appelé, et m'a envoyé le scénario que j'ai lu dans l'avion. Ce n'était pas mon style de cinéma mais j'aime les voitures et les motos [rires]. Une fois arrivé à Orly, je lui dis que je marche. On est vendredi, et le samedi j'étais à Marseille. Le

lendemain, Luc Besson arrive. Lundi matin, à 5 h, l'équipe était là, je devais faire le premier plan avec le radar qui tombe. On

ne savait pas du tout ce que ça allait donner. Il y avait des tas de mèmes du quartier qui posaient tout un tas de questions. Samy Naceri, Marion Cotillard, Frédéric Diefenthal... Les enfants m'ont dit « Ce ne sont pas des stars, Monsieur, mais des gens comme nous ». J'avais tapé dans le mille.

Les clichés sur Marseille, ça vous agace ?

J'ai réalisé un portrait de Marseille en 2015. C'est une ville que j'adore, complexe, difficile à comprendre. En faisant le portrait de la ville, j'ai suivi 22 anonymes qui me parlent de Marseille dans leur travail. Il y a une fierté marseillaise, de son quartier, que l'on rencontre souvent dans les villes portuaires qui accueillent de l'immigration, un peu comme à New York. Je ne suis pas marseillais mais j'adore cette ville, et à travers *Taxi* j'ai toujours essayé de la filmer comme on filme une amie.

Une anecdote ?

Avant, quand on montait, on coupait les bandes à la main, et on reliait tout au scotch. Bien souvent, on finissait par avoir un tas de scotch [rires]. Aujourd'hui, on peut mettre un plan d'une seule image si on veut !

Des projets ?

Je suis sur l'écriture d'un nouveau film, qui se passe en Russie sur trois époques, des tsaristes à aujourd'hui. La romance entre la France et la Russie ne s'est jamais démentie pour la littérature, la musique, la danse. Il y a quelque chose qui émerge depuis un certain nombre d'années : qui écrit l'histoire ? Aujourd'hui ce sont les écrivains, les cinéastes, les historiens, et ça pose la question de notre influence. Ce film sera avant tout une très grande histoire d'amour.

PROPOS RECUEILLIS PAR CLÉMENT TJBBERGHIE
ctjberghien@nicematin.fr



VENTES DE MOBIL-HOMES HOLIDAY MARINA RESORT

CONCESSIONAIRE ET SPECIALISTE EN MARQUES BRITANNIQUES

0494560843 - info@holiday-marina.com - www.holiday-marina.com

Visible à Port Grimaud sur rendez-vous.



SANS EMPLACEMENT

2008 Atlas Concerto 8m50 x 3m70	10 900€
Salon central, 3 chambres, 1 salle douche...	
2008 Atlas Oakwood 12m x 3m70	27 900€
2 chambres, 2 salles douche, climatisation...	
2008 Atlas Concerto 10m x 3m70	13 500€
Salon central, 2 chambres, 2 salles douche...	
2010 Atlas Sagittarius 12m50 x 3m70	32 900€
2 chambres, 2 salles douche, climatisation...	
2010 Atlas Prima 10m80 x 3m70	17 500€
Salon central, 3 chambres, 2 salles douche...	

SANS EMPLACEMENT

2012 Atlas Pinto 5m50 x 3m	8 900€
1 chambre, 1 salle d'eau. Super pour annexe...	
2012 Atlas Aurora 12m x 3m70	17 900€
Salon panoramique, 2 chambres, climatisation...	
2012 Pemberton Marlow 11m x 3m70	31 900€
Salon panoramique, 3 chambres, climatisation...	
2014 Atlas Everglade 8m80 x 3m70	20 900€
Salon panoramique, 2 chambres, climatisation...	
2016 Atlas Diamond 10m90 x 3m85	44 900€
Salon central, 3 chambres, climatisation...	

AVEC POSSIBILITE D'EMPLACEMENT

2014 Willerby Villa Deluxe 10m40 x 3m70	30 900€
Salon central, 2 chambres, 2 salles douche...	
2014 Pemberton Marlow 11m40 x 3m70	39 900€
3 chambres, 1 salle douche, climatisation...	
2014 Willerby Skyline 12m30 x 3m85	47 900€
3 chambres, 2 salles douche, climatisation...	
2014 Atlas Lilac Lodge 12m25 x 5m50	99 500€
3 chambres, 2 salles douche, lave linge séchant...	
2015 Atlas Status 12m30 x 3m85	47 900€
2 chambres, 2 salles douche, salon panoramique...	

Jamar
Prêt-à-porter pour hommes

LIQUIDATION MASSIVE TOTALE Jusqu'à **-50%**
de marques prestigieuses
BOSS - ARMANI - GRANSASSO - MILLESTONE - GUESS

7, avenue Auguste Renoir - CANNES-SUR-MER

Ne s'applique pas sur les soldes d'été
Ouvert tous les jours
dimanche inclus de 9h à 19h



ANTIBES
Deux ans de prison et 23 kg de cannabis
P5



ANTIBES
Dès 2019, du nouveau, Plaine de la Brague
P7

CANNES
Poivre d'Arvor dans l'écran des RCC
P2

GRASSE
VTT : l'édition 2018 de l'Urban DH annulée
P15

BLACK FRIDAY : LA FOLLE COURSE AUX PROMOS

Hi-fi, vêtements, maroquinerie... Les réductions se multiplient dans tous les rayons et durent bien plus qu'une journée. Sur la Côte, les indépendants comme les grands centres cèdent à cette frénésie consumériste, sur fond de crise des « gilets jaunes » et du pouvoir d'achat. Décryptage d'un phénomène. **P48**

UBALDI
.com

**PROFITEZ D'AFFAIRES
ET DE REMISES
EXCEPTIONNELLES**

JUSQU'AU 26 NOVEMBRE

7 Black Days

OUVERT DIMANCHE

**ELECTRO
CUISINE
LITERIE
SALONS
MULTISTORE**

0 825 333 333

*Offre valable du 22 au 26 novembre 2018. Offre valable jusqu'au 25 novembre 2018. Offre en magasin et sur le site ubaldi.com

RCC : la suite du programme

Ce vendredi 23 novembre

- 9 h, projection de *Drôles d'oiseaux* d'Élise Girard, présentée par Lolita Chammah et Jean Sorel, au Théâtre de La Licorne, 25 avenue Francis Tonner, à La Bocca;

- 14 h, projection en avant-première de *Tout ce qu'il me reste de la révolution* de Judith David, en sa présence, au Théâtre de La Licorne, 25 avenue Francis-Tonner, à La Bocca;

- 16 h et 19 h 30, projection de *De chaque instant* de Nicolas Philibert, en sa présence, au Théâtre de La

Licorne, 25 avenue Francis-Tonner, à La Bocca.

Samedi 24 novembre

- 19 h, clôture des 31^{es} RCC: projection d'un film en avant-première, au Théâtre Croisette, 50 boulevard de la Croisette.

Dimanche 25 novembre

- Reprise des huit films de la compétition *Panorama des Festivals*, à l'Espace Miramar, 35 rue Pasteur et au Théâtre de La Licorne, 25 avenue Francis-Tonner, à La Bocca.

crée leçon de "re-création" musicale Alex Jaffray aux élèves de Carnot

it dû faire payer l'en-
ante en introduc-
ique Cardamome,
able des stages à
amphi est archi-
u point que con-
ertains élèves à
deux par strapon-
ur susciter un tel
it? Surtout auprès
esse que des lan-
endues qualifient
H24! ». L'invité du
cette 3^e master class
ntres cinématographi-
annes (RCC) dans ce
e - après celles de Bri-
y et de Saïd Hamich -
nnu des fidèles de Té-
ur France 2.

one, le Graal ! »

chroniqueur musical
me depuis presque 20
en décontraction et
ironie, Alex Jaffray est
happer l'attention de la
de moins de 50 ans, des
omme des seniors. Et,
quiconque, vous don-
l'envie d'acheter le der-
d'un groupe de heavy
n'album remasterisé de
Records. Ah !!! Savoir ra-
musique sans se la ra-
it un art qu'Alex Jaffray
la perfection.



Dans le cadre
des Rencontres
Cinématogra-
phiques de Can-
nes, Alex Jaffray
est venu racon-
ter son métier
de cœur :
compositeur

tout spécialement,
comme le reste du
public... Littérale-
ment scotché.
«Créer quelque chose à l'intérieur.
Par le biais de la musique», c'est le
métier de Jaffray, biberonné aux
mélodies d'Ennio Morricone. «Pour
moi, c'est le Graal absolu!»
Après avoir disserté sur les modes
majestueux (joyeux) et mineurs (tris-
tes) de la composition «qui juste
avec un démontage d'écart suffisent à
raconter une autre histoire». Après
avoir évoqué l'œuvre d'Alexandre
Desplat, pour sa musique dans
Harry Potter, celle de l'Argentin
Lalo Schiffrin (Mission Impossible,
pub Dim) ou encore le génie
d'Hans Zimmer (Interstellar; Incep-
tion), il a quasiment fallu couper
- à contrecoeur - le sifflet de cet
animateur de master class hors
pair. Intarissable!

THOMAS PEYROT
tpeyrot@nicematin.fr

Salle archicomble hier au lycée Carnot face à celui que l'on a coutume de voir derrière la lucarne
comme chroniqueur musical débonnaire de *Télématin* depuis près de 20 ans. Face à un Alex Jaf-
fray, grand orateur et fin démonstrateur, 140 élèves et Cannois tout ouïe. (Photos Patrice Lapoirie)

Mais hier, aussi à l'aise face à un
néma. Avec 15 employés, il tra-
veille un «son pointu». Pour boos-
ter le message émotionnel de scè-
nes de films comme la signature
sonore de grandes marques (Her-
mes, Cartier, Orange, Longine, Ci-
troën ou BMW). La preuve, hier
en direct live avec la projection du
final de *L'Arnaqueur* (de Pascal
Chauvillat), film sur lequel son
équipe a bossé. On voit alors Va-
nessa Paradis courant sur la
Grande Corniche rejoindre l'amour
de sa vie Romatin Duris. Le fossé
entre la version sans musique et
celle retravaillée par Jaffray et son
staff est abyssal! Formidable illus-
tration pour les BTS audiovisuel,
les 1^{er} et Terminale option musique
de Carnot, ceux de Brsitol venus

BEAU SUCCÈS POUR LES 31ÈMES RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE CANNES

laurence ray 01/12/2018 Cinéma, Culture, évènements, Festivals, Provence Alpes Cote D'azur, Top articles
93 Vues

[J'aime](#)[Partager](#)[Tweeter](#)

Les 31^e rencontres cinématographiques de Cannes viennent de s'achever. Pendant une semaine, près de onze mille personnes se sont rendues dans les différentes salles de cinéma de la ville pour assister à des avant-premières, voir ou revoir des classiques du cinéma, participer à des rencontres, à des masterclasses ou des tables rondes...

L'invité d'honneur de cette édition 2018 était l'acteur américain Georges Chakiris, inoubliable Bernardo dans *West Side Story* de Robert Wise. Présent à Cannes pendant toute la durée des RCC, il est allé à la rencontre du public pour présenter plusieurs séances. Avec beaucoup d'enthousiasme, il a évoqué le tournage des *Demoiselles de Rochefort* de Jacques Demy et l'aventure extraordinaire qu'il a vécue avec *West Side Story*. En voyant le documentaire produit par **Mein-Chen Chalais** en 2011 à l'occasion du cinquantième anniversaire de *West Side Story*, il a partagé avec les spectateurs présents dans la salle quelques anecdotes et souvenirs de sa carrière.



Georges Chakiris

Les soirées d'ouverture et de clôture ont été marquées par la projection en avant-première de deux films très attendus. Le réalisateur **Louis-Julien Petit** ainsi que la comédienne **Corinne Masiero** avaient fait le déplacement pour présenter *Les Invisibles*, un film qui plonge le spectateur au sein d'un centre d'accueil de jour pour femmes SDF, sur le point de fermer. Le film, qui sortira **en salles le 9 janvier**, a touché le public lors de la soirée d'ouverture. On sourit, on rit, on est ému devant ces femmes s'efforçant de trouver du travail et de se réinsérer. Ce sujet difficile, traité avec humour et avec beaucoup d'humanité est porté par des actrices professionnelles (Corinne Masiero, Audrey Lamy, Noémie Lvovsky

Pour la clôture, c'est ***Les Estivants***, le dernier film de **Valeria Bruni Tedeschi** qui a été présenté en avant-première. Après *Un château en Italie*, la comédienne-réalisatrice continue de creuser la veine autobiographique, en filmant ses difficultés à écrire et à financer son nouveau film, ses amours, sa famille. A la différence de ses films précédents, **Valeria Bruni Tedeschi** a privilégié cette fois la forme du film choral. Dans une belle et grande propriété de la Côte d'Azur, de (trop) nombreux personnages cohabitent, s'aiment et se disputent, faisant resurgir les vieilles colères du passé. Aux côtés notamment de Noémie Lvovsky, Valeria Golino, Pierre Arditi ou Ricardo Scarmarcio, Valeria Bruni Tedeschi nous offre, par moments, de belles scènes avec des dialogues savoureux. Il faudra attendre **le 30 janvier** pour voir le film au cinéma.

Après avoir visionné **les huit films en compétition**, primés auparavant dans d'autres festivals en France ou à l'étranger, **le jury, présidé par la réalisatrice Elsa Diringer** et composé de **Shirin Abu Shaqra, Coline D'Inca, Brigitte Fossey, Virginie Greiner et de Paul Bartel, Gérard Krawczyk, Patrick Poivre d'Arvor et Jean Sorel**, a rendu son verdict. Il a décerné son **Grand Prix** à ***Companeros* d'Alvaro Brechner**. Ce film dont l'action se situe en 1973 au moment où l'Uruguay bascule en pleine dictature, sortira **le 27 mars**.

Le Prix François Chalais du scénario a été remis à ***Tel Aviv on Fire* de Sameh Zoabi**.

Le jury du Syndicat Français de la Critique de Cinéma a remis son prix à ***Sibel* de Guillaume Giovanetti et Cagla Zencirci**. Il est à noter que ce film a également reçu **le prix du public** ainsi que le **prix « Ceux du rail »** décerné par un jury de cheminots cinéphiles. L'histoire de cette jeune femme muette vivant dans un village isolé de Turquie a donc conquis un très large public. Il faudra attendre sa sortie en mars.

Enfin, le prix du meilleur court métrage a été décerné à ***Timing* de Marie Gillain**.



Jury des 31e RCC

RENCONTRE AVEC LE COMÉDIEN PAUL BARTEL

laurence ray 13/12/2018 Cinéma, Culture, Festivals, non, Provence Alpes Cote D'azur, Top articles
170 Vues

J'aime | Partager

Twitter

A l'occasion des **31^e rencontres cinématographiques de Cannes**, nous avons pu rencontrer l'acteur **Paul Bartel**. Il faisait partie des **membres du jury**, aux côtés notamment de **Brigitte Fossey, Jean Sorel ou Patrick Poivre d'Arvor**. Même s'il reconnaît ne pas être cinéphile et regarder très peu de films, il a beaucoup apprécié cette fonction qui lui a permis de voir des films et de les juger. Certes, au départ, il ne se sentait pas très « à même de juger un film » mais il s'est vite rendu compte qu'ils avaient tous des avis différents mais complémentaires. « Un bel exercice » qu'il accepterait de renouveler volontiers si on le lui proposait.



Paul Bartel

Durant les festivals, on voit des films venus de différents pays et appartenant à des genres variés et on fait aussi de belles rencontres. A Cannes, il a ainsi pu côtoyer pendant quelques jours **Patrick Poivre d'Arvor**, un homme « intimidant au premier abord mais profondément touchant et talentueux ». Son « coup de cœur du festival ».

Paul Bartel n'a que 25 ans mais il a déjà plus de dix ans de carrière. Il avoue lui-même qu'il ne pensait pas « tourner autant en si peu de temps ». A 13 ans, il perd son père et, pour tenter de trouver un « remède qui puisse l'aider à accepter », il fait du théâtre. Il rencontre ensuite un agent puis tout s'enchaîne très vite. En 2010, il tourne pour le téléfilm d'Alain Tasma, **Fracture**. Il interprète le rôle du meilleur ami de Lakdar, ce jeune collégien, doué pour le dessin et encouragé par son professeur (Anais Demoustier), qui, voyant ses rêves s'envoler, va vivre une terrible descente aux enfers. **Fracture** a marqué toute une génération. Il est toujours étonné qu'on lui en parle, même plusieurs années après sa diffusion.

Au cinéma, il a tourné jusqu'à présent surtout dans des **films d'auteur**, des « films riches et profonds », qui marquent les spectateurs. Parmi eux, *Les géants* du comédien belge Bouli Lanners. Il se souviendra toute sa vie de la projection du film à Cannes à la Quinzaine des réalisateurs. A la fin, le public a applaudi pendant vingt-cinq minutes. C'était « la plus belle projection de sa vie ». A 16 ans, il a découvert la magie du **festival de Cannes**.

Paul Bartel aime son métier. Etre acteur, c'est sa passion. Les paillettes et les soirées ? Très peu pour lui. Ce qu'il apprécie avant tout, c'est être sur les plateaux de tournage ou sur les planches. Bien qu'il ait très peu de contact avec les gens du métier, en quelques années, il a pu faire de très belles rencontres. Il en est une qui l'a vraiment marqué. C'est **Béatrice Dalle** avec qui il a tourné *Punk* de Jean-Stéphane Sauvaire. Depuis, il la considère un peu comme « sa deuxième maman ». Il ne tarit pas d'éloges sur cette comédienne, profondément gentille, avec laquelle il a noué une relation « précieuse ».

Il sera en février à l'affiche d'*Un ange* de Koen Mortier, dont le tournage s'est déroulé en grande partie au Sénégal. Il interprète le rôle du frère de Vincent Rottiers. Outre le fait qu'ils se ressemblent physiquement, les deux acteurs ont commencé leur carrière jeunes et ont eu des parcours de vie similaires...

Quand Paul Bartel ne tourne pas, **il a une vie simple**, loin des artifices du cinéma. Sa famille, sa mère et son frère ne sont jamais très loin de lui. Il sont ses points de repère et lui apportent la stabilité dont il a besoin. Bien sûr, ils le suivent et respectent ses choix de comédien mais lorsqu'ils se voient, il ne parlent jamais de son métier. Pendant ces moments libres, il aime faire de la musique, jouer du piano ou de la guitare, « pour aller mieux ou pour être triste de temps en temps ».

Mais il a aussi des idées au coin de sa tête, des envies. Pourquoi ne pas passer à la réalisation ? Il avoue qu'il y pense mais il doit encore observer les autres sur les tournages, apprendre le côté technique mais aussi il doit « encore se trouver en tant qu'acteur ». Il envie les réalisateurs qui savent exactement ce qu'ils veulent. Il en a rencontré.

Il aimerait aussi monter à nouveau sur les planches. Le théâtre lui manque un peu. Il attend qu'on lui propose des pièces avec « de beaux textes, bien écrits ». Avis aux metteurs en scène... Il trouve très séduisante l'idée d'avoir les deux palettes : comédien de théâtre et acteur de cinéma et de télévision. Sans « faire du cinéma au théâtre et en évitant d'être théâtral au cinéma ». Un exercice périlleux que des comédiens tels que Fabrice Luchini ou Gérard Depardieu, « son maître absolu », réussissent brillamment. De belles références pour un jeune acteur à la carrière déjà longue. Il est fort à parier que dans les prochaines années on le verra au théâtre, à la télévision, au cinéma, devant et peut-être derrière la caméra...